



Travaux



Dossier

Les Méricourtois envahissent le Louvre-Lens

le magazine de votre ville

Stages multisports
Un véritable cocktail
d'activités physiques
pour les enfants

Education populaire
Droits aux vacances
Pour garantir ce droit à tous



Magazine Méricourt Notre Ville

Avril 2013

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

Retrouvez le Magazine «Méricourt Notre Ville» sur le site Internet de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr

Au sommaire



P4/5 : Avec nos Elus
«Toujours... à l'écoute !»

P6/7 : Citoyenneté «Faisons un bout de chemin ensemble» «De la couleur avant toute chose»



P8/9 : Social «Vous avez des droits, faites-les valoir» «Des vacances solidaires pour les Méricourtois»
«L'honneur retrouvé des mineurs grévistes de 1948»

P10/14 : Sport «Stages multisports : un véritable cocktail d'activités physiques pour les enfants» «Fight to remember III»
«Cyclo et VTT sur un même circuit le tout terrain»

P15 : Vie associative «Bientôt la reprise des concours colombophiles»
P16 : Vie des quartiers «Mon quartier, ma ville, ma vie...»

P17/20 : Dossier «Les Méricourtois envahissent le Louvre-Lens»

P21 : Education «Les rythmes scolaires en débat»

P22/25 : Education populaire «Droit aux vacances, pour garantir ce droit à tous» «Maudite soit la guerre»

P26 : Environnement «Trois raisons pour se mettre au vert»

P27 : Seniors «Foyer Henri Hotte : coup de jeune à tous les étages»

P28/30 : Culture «Georges Chelon à Méricourt, Mémoire d'amitié» «Etonnant jusqu'au 12 Avril : 28 jours Ferrier à la médiathèque ?» «Paroles et musique : les coups de cœur de La Gare»

P31/33 : Travaux «Un site cinéraire et un jardin du souvenir nouvellement créés»

P34 : Tribune libre

P35 : Vie des quartiers «Bientôt une cyber-base»

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

<http://www.mairie-mericourt.fr> - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00 (Ouverture tous les mardis jusque 19H00)

● Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ?
Une question à poser ?

LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST À VOTRE ECOUTE

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

La Municipalité souhaite la Bienvenue à



Jardins Secrets

Institut SPA Homme-Femme

Michaël Marmuse

Vous accueille au

42 rue Victor Hugo 62680 Méricourt

Tél. 03 21 67 02 52

Ouvert du Mardi au Vendredi de 10H00 à 13H30

et de 14H30 à 19H00 sans RDV

et jusque 20H30 sur RDV

Le Samedi de 10H00 à 18H00 sans RDV

et de 18H00 à 20H00 sur RDV

Louvre-Lens : L'occasion à ne pas rater

Engagez-vous dans la valorisation de votre territoire auprès des visiteurs.

Vous êtes propriétaire d'un bien immobilier... Vous souhaitez devenir «Ambassadeur» de votre territoire... Rentabilisez votre bien en créant un meublé de tourisme ou une chambre d'hôte.

Nous pouvons vous aider dans la concrétisation de votre projet.

Toutes les informations dont vous avez besoin pour concrétiser votre projet vous seront apportées par les différents partenaires de la Cellule d'accompagnement des porteurs de projets d'hébergement touristique lors de la réunion d'information qui aura lieu le

Mardi 02 Avril 2013 à 15H00

Maison du Département du Développement

Local de Lens-Liévin

(12 bis rue Jean Souvraz à Lens)

Pour toute information, contactez la Maison du
Département du Développement Local de Lens-Liévin
au 03 21 78 92 47

ou la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin
au 03 21 79 05 52





I have a dream...

Le gouvernement s'est lancé dans une stratégie de redressement des finances publiques et de réduction de sa dette.

Il cède à une visée partisane de certains économistes. L'obsession de l'austérité semble devenue un horizon commun. Elle tente de s'imposer en pensée politique, voire en pensée unique.

Cette volonté nous est «vendue» à longueur d'ondes et d'écritures comme étant indispensable, salvatrice. Un jour elle propose de tirer à vue sur les pensions des retraités, un autre de réduire les moyens des communes.

Osera-t-on mettre aussi sur, ou plutôt, «au tapis» la sécurité sociale, les allocations familiales, l'école, les secours, ... ?

Pourtant les exemples se multiplient pour nous montrer que l'austérité est l'ennemi du juste bonheur.

Pourtant, certains osent mettre en avant d'autres réalités. Par exemple : un rapport récent du Conseil Prélèvements Obligatoires (CPO), révèle qu'en France l'impôt (8%) sur les bénéfices des banques commerciales (qui sont énormes) est 6 fois inférieur à ce qu'il est en Allemagne, 4 fois inférieur à ce qu'il est en Grande Bretagne, 3 fois in-

férieur à ce qu'il est en Italie,...

Des voix se font entendre pour nous expliquer que la solution économique passe par d'audacieux investissements pour une transition énergétique et écologique.

Des voix se font entendre pour nous dire que quand le CAC 40 rit, ce sont les travailleurs et les familles qui pleurent.

Des voix se font entendre avec les élus locaux pour dire au gouvernement que le gel de l'enveloppe globale des dotations d'État aux collectivités est un non-sens.

Des voix se font entendre pour une meilleure répartition des moyens.

Des voix se font entendre pour un vrai changement au service de l'intérêt commun.

Si d'autres choix existent, il nous appartient de les écouter, il nous appartient d'être des citoyens avertis, conscients et exigeants.

Osons ici et ailleurs un nécessaire rêve : **n'acceptons plus «les donneurs de leçon» du tout austérité, pour Ensemble grandir une foule de «donneurs d'enthousiasme.»**

Bernard BAUDE
Maire de Méricourt

MÉRICOURTNOTREVILLE

en bref...



La dernière cérémonie de remise de la nationalité française s'est déroulée à la sous-préfecture de Lens. Accompagnés d'Olivier Lelieux, Adjoint au Maire, et de Rosanna Di Pasquale, Conseillère déléguée, 4 Méricourtois se sont vus décernés leurs nouveaux papiers de la mains même de M. le Sous-Préfet, M. Pierre Clavreuil. Il s'agit de Madame **Aïcha Benouahlma** et de Messieurs **Aomar Boukmou**, **Abdellatif Eznagui** et **Mustapha Ghamri**.

M. Lelieux précise qu'il a été *«agréablement surpris par la qualité et la chaleur de cette cérémonie. Tout en rappelant les droits et les devoirs de chaque citoyen français, M. le Sous-Préfet a su, avec beaucoup d'humanité, nous montrer une France généreuse, fraternelle, et au final, bien belle !»*



La cérémonie du souvenir de la Catastrophe du 10 Mars 1906, dite «de Courrières», s'est déroulée, comme chaque année, avec nos mineurs en tenue à la nécropole de la rue Sorriaux. Ce site géré en commun avec la CALL a vu le recueillement émouvant de la corporation minière et des élus. Rappelons qu'en ce triste 10 mars 1906, ils étaient 404 de Méricourt, 304 de Sallaumines, 114 de Billy-Montigny, 102 de Noyelles...

«...Les yeux des galibots lavés par les larmes, resplendissent de la lumière des justes. Ces yeux nous regardent et nous éclairent comme une lampe de mineur au fond d'une galerie. Au fond de nos mémoires meurtries mais fières.» (Bernard Baude, Maire de Méricourt, dans sa préface à Les Larmes des galibots, Méricourt, 2006.)



Un nouveau label pour la Gare ! Une reconnaissance de plus ... EURALENS, l'association qui accompagne les projets de territoire autour du Louvre-Lens, a labellisé l'espace public et culturel La Gare lors de son Assemblée Générale du 8 février. Exemple à la hauteur de la concertation des habitants, de la qualité architecturale et de la transformation durable du territoire, notre médiathèque fait partie des 13 projets retenus sur 63 demandes. <http://www.euralens.org/labellisation/projets-labellises/mediatheque-la-gare.html>

Avec nos Elus...

Le Conseil Municipal du 13 Février

Toujours

Avec deux interruptions de séance afin de laisser la parole à des intervenants non élus, une motion pour affirmer leur soutien aux associations caritatives, les élus au Conseil Municipal ont transformé une session ordinaire en forum citoyen. Résultat ? Une aide pour un voyage pour des élèves du collège Henri Wallon, une expression forte pour le maintien de l'aide humanitaire européenne... et une sensibilisation remarquée à la question des Roms sur le territoire de l'agglomération de Lens-Liévin.



Ce soir-là, la moyenne d'âge des personnes présentes dans la salle d'honneur de la Mairie a sensiblement baissé. Première responsable de ce rajeunissement, la vingtaine d'élèves du collège de Méricourt, accompagnés de leurs professeurs, Mme et M. FOUSSEAU. Le Maire, Bernard BAUDE leur a offert une suspension de séance pour qu'ils puissent pré-



à l'écoute !



senter aux élus un diaporama de leur projet de voyage. Les hispanisants visiteront, au mois de mai, Barcelone, tandis que les germanisants, à la même période, arpenteront les rues de Munich. Devant le brio de leurs exposés, le Conseil Municipal unanime a voté une aide exceptionnelle afin que ces voyages se réalisent dans les meilleures conditions... et pour soulager financièrement les familles méricourtoises concernées.

La solidarité n'est pas qu'un mot

C'est sur un ton beaucoup plus grave que Lucien PETIT, représentant l'association Fraternité Roms Bassin Minier, prendra la parole lors de la deuxième interruption de séance. Le militant est excédé : «300 Roms sont installés dans notre région dans des conditions de grande précarité et d'insécurité. La grande majorité d'entre eux souhaitent s'installer durablement Les po-

litiques doivent se saisir de ce problème.»

Bernard BAUDE propose «une rupture avec nos habitudes». Le Maire précise encore : «On se refile la patate chaude entre villes.» avant de proposer une réflexion «commune et partagée entre tous les acteurs» sur le sujet. En parallèle de ce travail d'analyse de la situation, les élus sont déterminés à ce que Fraternité Roms organise des rencontres avec les Méricourtois afin de les sensibiliser.

Pour finir, les élus ont voté, à l'unanimité, une motion pour «le maintien de l'aide humanitaire européenne pour les plus démunis». Le Conseil européen vient, en effet, de réduire de 30 % son budget. Rien que pour la France, cette aide correspondait jusqu'à présent à 130 millions de repas distribués par les associations.

en bref...



Le Centre social Max-Pol Fouchet, à l'initiative d'ATTAC, a accueilli, une conférence-débat, le 9 mars, autour du livre de Jérôme Skalski, originaire de Méricourt, journaliste à L'Humanité et auteur de La Révolution des casseroles (La Contre Allée, 13,50 euros). L'auteur a séjourné longuement et volontairement en Islande, cette île nordique aux confins du cercle polaire, en 2011.

À cette période, et depuis 2008, l'Europe, comme le reste du monde, est entrée dans une grave crise financière. Si Jérôme Skalski s'intéresse alors à l'Islande, c'est que, sous la pression du peuple (les Islandais manifestaient bruyamment avec des ustensiles de cuisine devant leur parlement, d'où le nom de «révolution des casseroles»), l'île passe du statut de «laboratoire» libéral de la finance mondialisée à celui de symbole-martyr des excès, et de la déroute, de cette même finance.

L'auteur tente alors d'analyser, de comprendre, comment un réel mouvement de protestation de la société civile, un réel mouvement populaire, arrive à chasser un gouvernement qui s'était agenouillé devant la toute puissance de l'argent, et mettre en place une gauche «armée d'ambitions réformatrices radicales», et qui, d'emblée, tourne le dos à une doctrine d'austérité.

Le sous-titre de l'ouvrage, *Chronique d'une nouvelle constitution pour l'Islande*, s'apparente à un espoir. Et si cette petite île nordique de 320 000 habitants montrait le chemin pour sortir de l'actuel marasme financier, économique et social ? Jérôme Skalski semble nous faire comprendre que lorsqu'un peuple, acculé mais pas résigné, s'accapare son destin, bruyamment mais sans violence, le monde entier peut se remettre à espérer en l'avenir.



Un voyage de travail avec nos amis polonais de Tarnowskie Góry a permis de fortifier nos relations de jumelage entre nos deux villes. Point principal abordé, les séjours des enfants polonais à Méricourt et des enfants français à Tarnowskie Góry. La délégation méricourtoise, composée de Bernard Baudé et de José Pringarbe, Conseiller délégué à la vie associative, a pu ainsi proposer un renforcement des échanges grâce à un accueil dans les familles, au plus près des us et coutumes de chaque pays.

Un collectif original se met en marche Faisons un bout de chemin ensemble

En route pour une nouvelle aventure citoyenne! Une fois n'est pas coutume, c'est avec les habitants que la ville souhaite construire un maillage urbain dit «en mode doux» c'est-à-dire favorisant les déplacements respectueux de l'environnement. Un premier pas est franchi puisque le collectif d'habitants s'est constitué à partir d'une méthode pour le moins originale, qui s'est avérée concluante.

Redonner le goût de se balader, découvrir des espaces de vie agréables, les valoriser, les partager, permettre à nos enfants de faire du vélo en toute sécurité ...exigeons ensemble tout le possible. Mais ne laissons pas toujours les mêmes personnes s'exprimer.



Une méthode originale pour donner l'envie au plus grand nombre

Parce beaucoup d'habitants n'osent pas s'inscrire dans les démarches de démocratie participative, la ville a expérimenté une méthode originale : un tirage au sort à partir des listes électorales. En plus des personnes qui se sont inscrites spontanément dans le projet, des Méricourtois ont été tirés au sort le 23 janvier, en Mairie, en toute impartialité. Sous le regard bienveillant de la Commission électorale et d'habitants volontaires, 30 femmes et 30 hommes ont reçu un courrier les invitant à nous rejoindre. Pour autant les enfants, les jeunes de moins de 18 ans et les étrangers, qui ne votent pas, ne sont pas oubliés.

Un vrai pouvoir pour les habitants de prendre le pas sur l'avenir

Dès le printemps des visites sur le terrain seront organisées avec le collectif. Les habitants repèreront les chemins existants, en proposeront peut-être d'autres, et ensemble imagineront des solutions pour améliorer les choses, notamment grâce à un budget dédié. Pour faire des propositions aux élus nul besoin d'une boussole, laissons-nous guider par le bon sens !

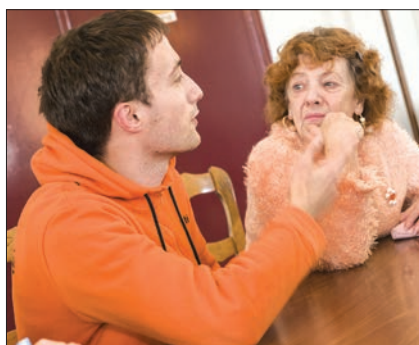
**Pour tout renseignement contacter
Sophie Mollet au 03 21 69 92 92 ou
Richard Marciniak au 03 21 74 65 40**





Un engagement citoyen De la couleur avant toute chose

Dans une ville mixte des jeunes qui ont entre seize et vingt-cinq ans avec des personnes âgées du foyer Henri Hotte et des personnes handicapées, vous obtenez une recette citoyenne haute en couleurs. Depuis quelques semaines, nous pouvons rencontrer les tee-shirts oranges d'Unis cité. Derrière ces tee-shirts, des jeunes qui s'investissent dans un service civique auprès des personnes âgées et personnes handicapées de Méricourt. Ce n'est pas leurs portraits que nous dressons ici, mais plutôt le visage d'une rencontre. Car l'engagement est multiple. Plus que les ingrédients du cocktail c'est le cocktail lui-même que nous goûtons.



Au foyer Henri Hotte, les jeunes d'Unis cité s'investissent.

Quand Jean-Claude copie une œuvre de Cézanne, qu'Emmanuel peint un bouquet de fleurs, ils sont avant tout des artistes, non des personnes handicapées. D'ailleurs les compliments adressés à Emmanuel de la part de Stéphane, Mélanie ou Christopher, quelques uns parmi les jeunes d'Unis cité, ne sont pas de façade. Chacun sait reconnaître le talent quand il s'exprime avec naturel. Le groupe formé depuis plusieurs semaines vit collectivement très bien. Emmanuel ne cache pas son amitié pour Jean-Claude et Marina. Surtout, il aime l'ambiance de cet atelier où l'on peint, où la couleur, la forme sont les vecteurs essentiels de la rencontre avec l'autre. Tous les quinze jours, le jeudi après-midi, ces artistes en herbe découvrent la passion de peindre. Certes, celle-ci existe à différentes échelles. L'envie, le désir sont chose personnelle. Certains s'impliquent beaucoup plus que d'autres. L'important est qu'ils vivent ensemble la même aventure, celle de la peinture. Nombre d'entre-eux seront d'ailleurs présents le 13 avril pour le happening concocté par le centre social Max-Pol Fouchet et le centre cultu-



rel public La gare (voir page 26). Car pour Jean-Claude, à l'instar d'Emmanuel et d'autres jeunes c'est plus qu'une découverte. Ceux-là prennent un risque, s'engagent dans quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Ils vivent ce qui s'apparente à une rencontre amoureuse. Ils plongent dans l'inconnu avec joie et délectation. Au travers de la peinture c'est leur personnalité profonde qu'ils expriment. Par le collectif, par l'atelier on en arrive à souligner l'individu, la personne. L'engagement citoyen permet de se révéler à soi-même et aux autres.

Au terme de cet atelier, une exposition sera présentée courant juin 2013.

Vous avez des droits, faites-les valoir !

De nombreuses personnes ont des droits aux aides sociales mais ne les demandent pas. Ceci est particulièrement vrai pour les complémentaires santé.

Les oubliés de l'aide sociale sont nombreux

D'après l'ODENORE (observatoire de non recours aux droits et services), toute prestation sociale confondue, le taux de non-recours est de l'ordre de 10%.

Ce taux peut aller jusqu'à 80% pour l'Aide pour une Complémentaire Santé (ACS).

Le Non Recours étant une aide sociale non demandée par une personne qui pourrait en bénéficier.

Selon les estimations, 378 millions d'euros au titre de l'Aide pour une Complémentaire Santé ne sont pas versés chaque année.

Alors que 20% des français ont renoncé à des soins ou les ont retardés au cours des 2 dernières années (enquête du Centre d'Etudes et de Connaissances sur l'Opinion Publique - CECOP et l'institut CSA). 57% ont répondu par manque d'argent, 41% parce que le remboursement aurait été insuffisant.

Selon médecin du monde, l'accès aux soins pour les plus pauvres s'est dé-



gradé en 2011 et leur santé s'est détériorée.

Des droits encore méconnus

Depuis 2000, les personnes bénéficiant des minima sociaux peuvent prétendre à la Couverture Maladie Universelle.

La CMU, c'est plusieurs dispositifs :

- CMU de base : c'est la prise en charge de la part obligatoire de l'assurance Maladie.

- CMU-Complémentaire : c'est une complémentaire santé gratuite qui prend en charge la part complémentaire et qui dispense de faire l'avance des frais.

- Aide pour une Complémentaire Santé (ACS) : il s'agit d'une aide au financement de la ACS.

Elle est destinée aux personnes de faibles ressources dépassant le plafond d'attribution de la CMU-C

Or de nombreuses personnes pouvant bénéficier de l'ACS ne la demandent pas.

L'ACS n'est pas demandé car le dispositif est encore peu connu, les bénéficiaires potentiels n'osent pas la demander, solliciter une aide, franchir

le seuil d'un CCAS restent des gestes encore difficile à effectuer.

Comment bénéficier de l'ACS ?

- Résider en France depuis plus de 3 mois
- Etre en situation régulière
- Ne pas être bénéficiaire d'une complémentaire santé obligatoire dans le cadre de son emploi
- Avoir des revenus annuels qui ne dépassent pas les montants ci-contre :

Les plafonds de ressources :

- 10 711,00 € pour 1 personne
- 16 067,00 € pour 2 personnes
- 19 281,00 € pour 3 personnes
- 22 494,00 € pour 4 personnes

L'ACS est accordé pour 1 an et il faut renouveler la demande chaque année (le renouvellement n'est pas automatique)

Pour plus de renseignements

AMELI.fr, vous accédez à un simulateur vous permettant de voir si vous pouvez prétendre à une complémentaire santé ou au CCAS de Méricourt, place Jean Jaurès, au 03 21 69 26 40.



«Votre santé est précieuse, ne renoncez pas à vos soins sans avoir consulté.»

Les vacances, c'est aussi pour vous !

Des vacances solidaires pour les Méricourtois

Depuis 2002, le CCAS adhère au dispositif Bourse Solidarité Vacances (BSV). Ce dispositif vise à faciliter le départ en vacances et l'accès aux loisirs des personnes à revenus modestes. Les organismes de tourisme mettent à disposition à prix réduit des places en centre de vacances, camping, mobil home... La SNCF propose des billets de train pour n'importe quelle destination en France en aller retour au prix unique de 30€. Une vingtaine de familles méricourtoises partent chaque année avec BSV.

Et si cette année, c'était vous ?

Pour plus de renseignements, contacter le CCAS de Méricourt au 03 21 69 26 40



Enfin !

L'honneur retrouvé des mineurs grévistes de 1948



Dominique Watrin, sénateur du Pas-de-Calais, mène le combat depuis de nombreuses années. En obtenant du Sénat un vote favorable à l'amnistie des mineurs grévistes de 1948 (voir nos précédentes éditions), il peut enfin se dire satisfait : « *L'amnistie nous permet maintenant d'éviter l'amnésie. Les luttes de ces hommes, durement réprimées et atteints dans leur fierté, est un exemple, même soixante-cinq ans après.* »

Reçus au local du PCF, à Lens, en présence de Bernard Baude, Maire de Méricourt, et d'Alexandre D'Andréa, Maire-Adjoint, deux des sept anciens mineurs, dont Daniel Amigo de Méricourt, ces derniers témoins de cette période, ont pu savourer leur victoire après toute une vie de combat avec la justice pour faire reconnaître leur bon droit.

Stages Multisports : Un véritable cocktail d'activités

Avec près de six mille mètres carrés dédiés au sport, l'espace Jules Ladoumègue permet aux Méricourtois de pratiquer une multitude d'activités physiques. Avec les clubs sportifs qui s'y investissent beaucoup, le service municipal des sports propose également des activités diverses pour tous. Pendant les vacances, les stages multisports s'avèrent être un véritable cocktail de découvertes pour les jeunes.



Il y a treize ans, la municipalité lançait les stages multisports. Une formule qui depuis, s'active pendant les périodes de petites vacances scolaires et s'adresse aux enfants de 6 à 15 ans, sportifs ou non. Grâce à ces stages, ils vivent à leur rythme des sensations variées. Ainsi, durant toutes ces années, les séances ont affiché complet et permis aux participants d'avoir une approche ludique, éducative et conviviale de divers sports, collectifs ou non, traditionnels ou méconnus. Pour une majorité d'entre eux, ils ont découverts les différentes facettes de l'athlétisme, de l'escalade, de la gymnastique, du kin-ball, bumb-ball, pétéca, tennis, badminton, speedminton mais aussi des sports d'opposition comme la lutte,

le rugby, la capoeira, un art martial afro-brésilien et bien d'autres encore. Des stages en pleine nature, organisés à Olhain, Auxi-le-Château ou au Val-Joly, ont également offert aux gamins la possibilité de s'oxygéner autour du golf, du VTT, de la course d'orientation,



physiques pour les enfants



du canoé kayak etc.

Une opportunité pour notre jeunesse de vivre des expériences inoubliables comme en cette dernière semaine de vacances de février où cinquante enfants de 6 à 11 ans sont devenus des adeptes des jongleries et autres acrobaties, des spécialistes de l'équilibre et des roulades. Une semaine qui leur proposait une approche globale de l'art du cirque. Les stages sont encadrés par les éducateurs sportifs municipaux et animés avec le partenariat de stagiaires en brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et des sports au centre permanent d'initiatives à l'environnement du Val d'Authies. Chaque discipline sportive procure son lot de sensations, alors pourquoi s'en



priver ? Les prochains multisports auront lieu aux vacances d'avril avec du mini golf, de la course d'orientation, du tir à l'arc ainsi qu'une semaine pleine nature au Val-Joly pour découvrir en plus de ces disciplines, des activités nautiques et notamment du canoé kayak, de la voile.

**Renseignements au 03 21 74 32 77.
(Plus d'infos dans Méricourt Activités d'Avril 2013).**



«Fight to remember III» : Emotion, Passion et Respect sur

La soirée de gala du Boxing Team Méricourtois était placée sous le signe de l'émotion et du sport avec la troisième édition du «Fight to remember». Le combat pour se souvenir, un devoir de mémoire pour le club local envers un membre du club trop tôt disparu, Rémi Kolski.

Le club local compte une centaine de licenciés dans ses rangs et déjà de nombreux titres avec chez les enfants, cinq vainqueurs de la coupe de France et du côté des adultes, quatre champions régionaux amateurs. Et ce n'est peut-être pas fini car d'ici la fin juin, les championnats de France se profilent pour Thomas Vêjux, Priscillia Henry, Johan Tkac et Axel Cauchen. «Après avoir été présents au championnat du monde de 2012, pourquoi ne serions-nous pas aux championnats d'Europe. Thomas (médaillé de bronze aux mondiaux Wako) fait toujours partie de l'équipe de France» se motive Jean-Georges Vêjux, le président et entraîneur du club.

En attendant, les représentants locaux ont de nouveau brillé le 9 mars dernier lors du gala où le kick-boxing et le full-contact étaient à l'honneur. Dix-huit



combats et pas moins de dix Méricourtois tenaient l'affiche de cette soirée, dédiée à leur ami Rémi Kolski, un jeune boxeur disparu tragiquement le 5 décembre 2009 lors d'un championnat régional de boxe américaine à Merville. Un vibrant hommage lui a été rendu par les membres du club qui n'oublieront jamais sa passion pour ce sport et

par le public présent ce soir là. Emouvant aussi lorsque près 600 personnes se sont levées à sa mémoire et à celle de Ramon Dekkers (The Diamond), huit fois champion du monde de muay thai et de kick-boxing, décédé fin février. Des élèves du club avaient croisé son chemin et partagé de formidables moments avec lui lors de stages.



en bref...

Au Méricourt Futsal



L'équipe première du Méricourt Futsal s'est vue remettre des sacs de sports par Nicolas Decortes, responsable de l'agence d'Avion du Crédit Agricole. Un beau cadeau pour cette équipe qui évolue en DHR (division d'honneur régionale) et qui se positionne actuellement en seconde position de son championnat.

Méricourt Futsal : Président Mustapha Nagi. Contact 06 64 13 79 77

Au Speed Bad Club



La nouvelle section à destination de la jeunesse remporte déjà un beau succès. Elle est à mettre à l'initiative de deux jeunes gens du club, Marie Pietraskiewicz et Anthony Lecocq qui, chaque mercredi, se partagent le travail pour apprendre aux jeunes débutants les techniques du badminton.

Speed Bad Club : Président Grégory Lanselle. Contact au 06 72 18 86 65. E-mail : gaelgreg@hotmail.fr

Au Tennis de Table



L'ASTT était présente à la mi-mars aux individuels régionaux B qualificatifs pour les nationaux de Bar-le-Duc (Meuse) des 27 et 28 avril prochains. En messieurs, Antoine Douchy décroche le titre régional. Hugues Douchy en vétéran 2 est lui aussi sacré champion régional. Un beau doublé pour le père et le fils. En vétéran 3, Jean-Claude Joly est vice champion régional. Tous les trois sont qualifiés pour les nationaux. Belles performances et possibles repêchages pour le benjamin Gabriel Cottrez (3e), le vétéran Michel De Smet (3e) et de Jérôme Fristot (6e) en messieurs.

ASTT : Président Sébastien Joly. Contact au 06 84 10 26 04. E-mail : asttmericourt@orange.fr. Site: <http://asttmericourt.fr/>

le Ring



Les combats se sont ensuite enchaînés de 18 heures à près d'une heure du matin. Du beau spectacle où, sur le ring comme dans la salle, régnait un respect certain.

Boxing Team Méricourt : Président Jean-Georges Vêjux. E-mail: jean-georges-vejux@laposte.net.



Trois générations sur le ring ce soir-là avec Thomas Vêjux (au centre), son grand-père Georges à ses côtés et Jean-Georges, son père (1er en partant de la droite)

Cyclos et VTT sur un même circuit, le tout-terrain

Le samedi 16 février dernier, le club Ultra VTT a organisé son traditionnel rendez-vous annuel qui proposait des épreuves cyclistes tout-terrain. Cent-cinquante coureurs étaient inscrits pour l'événement qui clôturait la saison de cyclo-cross.

Sous l'égide de l'UFOLEP, le club local s'était chargé d'organiser la manifestation sportive qui réunissait sur deux épreuves les fans de cyclo-cross et de VTT.

Pour ouvrir les festivités, ce sont les jeunes des écoles du vélo qui ont enfourché leur monture pour se lancer les premiers vers le terri. Après une remarquable démonstration de la jeunesse, les seniors ont ensuite pris le départ du dernier cyclo-cross de la saison. Sur un parcours détrempé et glissant, les coureurs ont affronté les difficultés du circuit sur une boucle de 3 km 200, en prenant d'assaut le terri du Bossu, réputé pour ses petites montées et qui font des ravages au fil des tours. «*Sur le papier j'étais favori, alors j'ai voulu faire l'effort tout de suite pour être en tête. Mais au premier tour, j'ai crevé*» racontait Kevin Blanpain qui, après avoir changé sa roue, est reparti de plus belle pour enlever la course. «*C'était hyper physique sur ce parcours rendu collant par la neige et la pluie des derniers jours. Mais c'est un beau cir-*



cuit».

Ce fut du beau spectacle, comme sur la course VTT qui suivit avec une belle victoire du favori de l'épreuve, Jean-Pierre Chalas de Liévin qui l'emportait sans soucis. Le président Laurent Ducamp ne pouvait être que satisfait de cette journée et des représentants de son

club qui se sont classés 2e en seniors B pour Laurent Rougemont et en vétérans A, Frédéric Meriaux a terminé 3e et Hervé Touret 7e.

Ultra VTT : Président Laurent Ducamp,
Site internet <http://ultravtt.free.fr>,
Email : ducamp.laurent@wanadoo.fr



Bientôt la reprise des concours pour les colombophiles

La période hivernale touche à sa fin pour les colombophiles et met un terme aux expositions partielles dominicales. La finale de ces rendez-vous s'est déroulée à la salle Aimé Lambert et les amateurs de la société l'Hirondelle y ont exposés leurs plus beaux spécimens avant la reprise des concours le 7 avril prochain.

Durant la période sportive creuse de l'hiver, les quarante et un licenciés, 31 joueurs et 10 éleveurs, ont présenté leurs plus beaux pigeons chaque dimanche matin. Une occasion pour tous ces passionnés de se rencontrer en toute simplicité et de discuter colombophilie bien entendu.

Pour la grande finale de ces expositions, le président du club, Daniel lanszen et les responsables de la société étaient heureux d'avoir enlogé 150 pigeons. «Tous les amateurs ramènent des pigeons de beauté et ceux qui ont participé au concours durant la saison. Les pigeons sont classés selon des critères spécifiques» précise Jauffrey lanszen, membre du bureau de l'Hirondelle et secrétaire général de la fédération colombophile Nord-Pas de Calais.

Les juges attribuent une notation pour chaque spécimen. Un travail difficile, déterminé selon des critères spécifiques pour évaluer certaines qualités de la tête, d'expression de l'œil, de l'ossature, du dos de la queue, du plumage



Pour l'heure, c'est bientôt la reprise des concours sur Breteuil dès le 7 avril, puis ce sera Clermont et Pontoise avant Châteaudun au mois de mai. A partir du 7 avril, enlogements au siège, salle Louis Matu tous les samedis de 14h à 17 heures pour les concours du dimanche.

etc.

Ce fut également le moment de proclamer les résultats du championnat 2012 remporté par l'un des doyens du club, Francis Fleurant qui a récolté 300 prix, suivi par Daniel et Jauffrey lanszen père et fils avec 275 prix et Patrick et Jordan Botte père et fils avec 262 prix.



Mon quartier, ma ville, ma vie...

La France, l'Europe, le monde sont en crise profonde. Cette crise a des conséquences dramatiques qui s'aggravent jour après jour. Les emplois disparaissent, la pauvreté augmente, l'horizon est bouché pour la jeunesse. Les valeurs sur lesquelles existait la société de nos parents s'étiolent. La perte des repères grandit.

Le quartier qui est la dimension la plus petite de la société n'est pas épargné par la crise. Sans être nostalgique, chacun se souvient d'une vie de quartier plus généreuse, plus solidaire. Pourtant il existe dans les quartiers les ferments d'un développement solidaire. Tout n'est pas disparu !



Le frère et la sœur unis par leur souvenir et leur amour du 3/15

Angélique et Olivier ont passé leur enfance et une grande part de leur jeunesse au 3/15. Ils sont frère et sœur. L'évocation de ce qu'était hier le 3/15 les enflamme et ils racontent avec passion : *«On se rejoignait aux plaques, on discutait des heures durant. L'été on dormait dans le jardin du voisin sous des tentes, sans être inquiétés. Quand venait le moment de l'école, on se regroupait au fur et à mesure du plus éloigné à celui qui logeait au plus près. Nous étions ainsi trente gamins à arriver à pied à l'école. C'est ensemble que nous nous rendions en vélo, au lac bleu, à 25km d'ici».*

Sébastien, le grand frère est militaire

de carrière, Olivier est employé à la ville, Angélique est responsable commerciale d'une entreprise danoise. Quand on leur demande comment ils voient l'avenir du quartier du 3/15, les réponses sont différentes. Christianne, leur mère, n'envisage pas une seule seconde un autre lieu d'habitation. Si les aléas de la vie ont séparé nombre de copains d'hier, ils ont plaisir à se retrouver sur Facebook. Olivier est engagé dans l'association des Ch'tis du 3/15, une association dynamique qui fait vivre joyeusement le quartier. Un quartier où un collectif d'habitants a travaillé à construire un projet urbain qui va voir le jour prochainement. Des tra-

vaux sont entamés permettant une meilleure accessibilité et une plus grande sécurité aux alentours de la halte SNCF. Plusieurs réunions publiques et un diagnostic en marchant ont permis une réflexion globale sur la sécurité routière dans le quartier. L'engagement des habitants du quartier est déterminant dans l'effort de co-construction de ce projet urbain au même titre que celui des élus et des techniciens. Des possibilités existent à l'échelle du quartier, de la ville, pour créer de la réflexion collective sans nier l'individu. Cette réflexion permet en corollaire de recréer du lien social, qui hier était prédominant et qui s'est malheureusement distendu. L'enjeu est de taille, car les problèmes engendrés par la crise existent bien. Angélique le souligne : *«C'est le travail qui manque aujourd'hui.»* Elle continue en affirmant : *«quand on veut s'en sortir, il faut tout faire pour y arriver et on peut y arriver.»* La participation des habitants à la vie de leur quartier dans la réflexion pour tel ou tel projet, mais aussi à la vie de leur commune est un point essentiel et déterminant. Il est nécessaire de la développer au niveau local mais aussi à d'autres niveaux, pourquoi pas national.



En juillet, la réunion publique a avalisé le projet urbain du 3/15

Les Méricourtois envahissent le Louvre-Lens !

« **L**e musée doit aujourd'hui non seulement recevoir les visiteurs qui y viennent naturellement, mais aussi prendre par la main ceux qui, éloignés des pratiques culturelles, le perçoivent comme lointain et inaccessible. »

Cette parole d'Henri Loyrette qui a mené l'ouverture du Louvre-Lens, Méricourt l'a faite sienne. Après l'envahissement de l'espace cul-

turel public La gare, la municipalité a organisé l'envahissement du Louvre-Lens. En l'espace d'un mois, des dizaines et dizaines de Méricourtois ont eu la possibilité de découvrir ce musée. Ils continuent à être nombreux à s'inscrire. La municipalité s'engage pour que chacun ait accès à la culture. A l'aune du succès de l'envahissement du Louvre-Lens, son initiative est un succès.

Des choses qu'on aurait jamais vues !

«*Des choses qu'on aurait jamais vues*», l'expression est simple, mais non simplificatrice, car elle renferme en quelques mots tout le bonheur du Louvre-Lens. Un bonheur qui s'étale, parcourt la population de ce bassin minier au rythme d'un cheval libre lancé au grand galop. Quand cela est relayé par la municipalité méricourtoise qui est à l'origine de l'opération d'envahissement du Louvre-Lens, la course est encore plus belle et généreuse.

« Des choses qu'on aurait jamais vues », Monique qui fait partie de l'atelier mémoire, activité portée par le centre social et d'éducation populaire Max-Pol Fouchet a tout résumé en une phrase simple mais riche de sens.

A la découverte du Louvre

Elle fait partie de ces dizaines et dizaines de Méricourtois qui sont allés en autobus, visiter et découvrir le Louvre-Lens. A côté d'elle, Marcel, Jacques, Louissette, Joséphine, Jean-Pierre et bien d'autres ont parcouru la galerie du temps, ont embrassé goulûment ce qui compose le musée, ce trésor fait de sublimes chefs-d'œuvre. Ils y ont ajouté pour le compléter, la joie du spectateur. On se demande d'ailleurs qui était le plus intimidé, dans cette rencontre amoureuse entre les canons de la beauté exposés et les gens d'ici, les ch'tis au regard humble, respectueux et fier ?

Un choix symbolique

En 2004, Jean-Pierre Raffarin, alors premier ministre, annonce que la ville de Lens est choisie pour recevoir l'antenne du Louvre. Ce choix est symbolique. Il marque la reconnaissance de la France pour un territoire meurtri et qui se sent délaissé. Sur-tout, Jean-Pierre Raffarin ne cache pas qu'il a été séduit par les gens de ce Pas-de-Calais et que cela fut déterminant dans ce choix du Louvre à Lens.

Aujourd'hui que le Louvre existe, qu'on se balade à travers la galerie du temps et que l'on croise ces regards d'envie, de désir et de plaisir, on se dit que ce choix fut le bon. Qu'en sera-t-il de la nouvelle énergie que le Louvre-Lens est censé apporter à ce territoire, marqué par la mine, puis par son absence ? L'avenir nous le dira. Mais tous nous savons que ce territoire, fort de ses 400 000 habitants a montré qu'il est capable de relever tous les défis.

Des voies nouvelles

L'annonce faite par Daniel Percheron, Président de Région, que François Pinault, était prêt à créer, dans un bâtiment des Houillères, une résidence d'artistes, montre que des voies nouvelles s'ouvrent.





En **1** mois,
la Municipalité a permis
à
700 Méricourtois
de découvrir
le Louvre-Lens.
L'envahissement s'est
fait par **16** autobus
et au prix de **1** euro
par habitant.

Elles ne pourront aboutir sans une préservation de notre tissu économique qui cependant fond comme peau de chagrin. L'art ne remplacera pas l'industrie. Il sera le signe d'un épanouissement à tous les niveaux, d'une société nouvelle qui émerge tant le système actuel demande à être dépassé.

Quand 1% de la planète possède 99 % des richesses ; que les riches sont toujours plus riches et que les pauvres sont toujours plus pauvres, c'est que le monde marche sur la tête et qu'il faut le remettre à l'endroit. Offrir aux hommes et aux femmes du bassin minier un peu de la richesse artistique du monde participe de ce constat et de ce combat.

Une rencontre émancipatrice

Faire se rencontrer des oeuvres maîtresses et un public qui n'a pas pu jusqu'alors simplement les imaginer, est un acte fort et émancipateur.

Quand Marcel, Eddie, s'arrête devant Ingres et contemple le portrait de monsieur Bertin, l'émotion est là. Quand cette petite fille du centre de loisirs découvre ce « monsieur au grand chapeau », -un portrait d'un banquier peint par Hans Maler, il y a de l'étonnement, de la curiosité. Quand ce petit garçon, également du centre de loisirs énonce « c'est trop beau le musée », il exprime un jugement de valeur. Jacques, Louisette ont aimé les sculptures et les sarcophages, Jean-Pierre les mosaïques, Arlette les peintures notamment Ingres. Tous veulent revenir, découvrir, apprendre.

Une rencontre qui en appelle d'autres

La prochaine fois se sera avec un guide, parce qu'ils sont pleins d'humilité et pensent que des choses leur échappent, qu'ils ne comprennent pas.

En art, il n'est pas toujours besoin de comprendre, il suffit d'être ému. La beauté est inexplicable et chaque femme, chaque homme peut la ressentir à travers le temps et l'espace. Pourquoi les hommes préhistoriques ont-ils peint les grottes ? Pourquoi trouvons nous de la grâce à une silhouette qui passe dans la rue ? Pourquoi aimons-nous les fleurs, un paysage ? Pourquoi regardons-nous l'eau, les nuages qui passent ? Chacun de nous est avide de beauté et ne cherche pas à l'analyser.

Les centaines de Méricourtois qui ont répondu à l'invitation de la municipalité, qui se sont retrouvés au bistrot du Louvre créé pour l'occasion salle Daquin du centre social, ont tous dit merci pour cette prodigieuse rencontre avec l'art.

«Le Louvre pour tous»

Rose-Marie Julliard, d'où est venue l'idée de l'envahissement du Louvre-Lens ?

Rose-Marie Julliard : L'espace culturel public La gare a connu une inauguration particulière. Petit à petit il fut envahi par les Méricourtois qui s'en sont emparé. L'idée était originale et méritait d'être reconduite pour le Louvre-Lens. Il s'agit de s'approprier progressivement un lieu qui va nous devenir familier. La conquête de la gare fut une réussite, pourquoi ne pas recommencer avec un musée qui se situe à côté de chez nous ?

Vous attendiez-vous à un tel succès ?

Rose-Marie Julliard : Nous l'espérions et nos vœux furent comblés. Plus de sept cents Méricourtois ont pu découvrir l'antenne du Louvre. Au-delà de la fierté que nous pouvons en tirer, j'espère que cette première visite sera suivie d'autres. Nous avons mis en pratique cette phrase d'Henri Loyrette : « Le musée doit aujourd'hui non seulement recevoir les visiteurs qui y viennent naturellement, mais aussi prendre par la main ceux qui, éloignés des pratiques culturelles, le perçoivent comme lointain et inaccessible. »

Nous avons permis avec cette action volontariste que des personnes découvrent un musée et aient envie de prolonger cette rencontre. Nous sommes prêts à faire en sorte que cela perdure, dans la mesure de ce qu'une municipalité comme la nôtre, peut entreprendre.

Méricourt a une vie culturelle qui lui est propre, pouvez-vous nous en parler ?

Rose-Marie Julliard : La vie culturelle est riche à Méricourt. D'autres villes envient nos structures. L'espace culturel La gare est innovant, la médiathèque ne désemplit pas. Ce que nous visons surtout c'est que les habitants se sentent à l'aise dans les actions culturelles. Pour cela nous réalisons un travail en amont qui porte ses fruits. L'optique que nous nous sommes fixés est de faire participer toutes les générations. Ainsi dernièrement dans le cadre du mois du livre, Alexis Ferrier a créé avec des familles méricourtoises. Cette dimension intergénérationnelle nous est chère. Nous sommes fidèles à ce qui fonctionne bien, comme par exemple les Tiots loupiots, sans pour autant négliger l'innovation, l'originalité. Ainsi avec les Enchanteurs, la municipalité choisit de laisser une place à la musique dite "hard" ou "métal", rarement programmée sur notre territoire mais qui pourtant a son public : 350 personnes le 19 mars à l'espace Ladoumègue.

A travers la culture nous voulons surtout que chacun apprenne de l'autre.



Découverte du Louvre-Lens

C'est au cri de «au musée, au musée» que les enfants du centre de loisirs se sont précipités dans l'autobus affrété par la mairie pour se rendre au Louvre-Lens. Les adultes moins expressifs étaient cependant tout aussi enthousiastes. Petites phrases relevées...

Caroline : y'a du monde...
Ayoub : c'est grand...
Teddie : c'est bizarre on se croirait dans un aéroport...
Et puis d'autres
Le sol descend, ça met mal à l'aise...
Il y a beaucoup d'espace perdu...
Les cartels sont pas assez grands...
Et mal placés...
C'est un bon endroit pour draguer...
On allait pas dans les musées quand on était jeune...
Nos enfants ont de la chance...
Je préfère les musées d'art moderne...
On reviendra en famille...
J'aime pas du tout la lumière et le plafond...
On se repère facilement dans la galerie du temps...
Plus besoin d'aller à Paris...
C'est à côté de la maison...
Si il y avait pas eu le bus, j'y serai pas allé...
On se sent tout petit...
Le bâtiment est sur dimensionné...
Il faut être guidé...
C'est complexe à comprendre...
Il faudrait qu'on nous explique les pharaons...
On est passé à côté de plein de choses...
Je vais à Saintes, voir l'art roman.
Etc.



Les rythmes scolaires en débat

Le Conseil Municipal de Méricourt n'a pas perdu de temps pour entamer sa réflexion sur les changements de rythmes scolaires proposés par le ministère de l'Éducation. Les élus ont donc tranché : ces changements sont reportés à la rentrée 2014. Comme pour la très grande majorité des communes de France, ils attendent maintenant que l'État annonce plus de précisions sur sa réforme. En attendant, les relations entre notre Ville et les instances de l'Éducation nationale continue sur la voie du dialogue constructif...



L'inspecteur de l'Éducation nationale pour la circonscription d'Avion, M. Cotton, est toujours à l'écoute. Il a dernièrement voulu faire un point sur la situation générale dans notre Ville avec Bernard Baude, Maire de Méricourt, et le Service municipal de l'Éducation.

Rassurant, il a voulu d'abord dire qu'il n'y aura pas de fermeture de classe en 2013. Pas d'ouverture non plus, mais ce statu quo laisse à nos écoles les moyens d'accueillir correctement nos 1 370 élèves. En ce qui concerne l'accueil des enfants de moins de 3 ans, autre enjeu primordial pour Méricourt, l'inspecteur s'est voulu, là encore, rassu-

rant. Tout se fera dans le dialogue et en «bonne intelligence».

On tient le rythme !

Avec deux réunions organisées en mars, à la rencontre et à l'écoute des parents d'élèves, les élus ont pu conforter leur avis au sujet de la réforme des rythmes scolaires. Et puisqu'un report à la rentrée 2014 est possible, on attendra jusque-là ! Car la question essentielle reste posée : comment financer, avec un budget serré, l'accueil des enfants une demie-journée supplémentaire ? Il y a le coût des bâtiments (chauffage, éclairage...) à la charge de la Ville. Il y a surtout la rémunération

éventuelle des animateurs lors des activités périscolaires. Et la question cruciale de définir enfin les missions qui incombent à l'Éducation nationale et celles «transférées» à notre Municipalité...

Phrases entendues...

- «Les enfants auront-ils classe le mercredi ou le samedi matin ?...»
- «Si les enfants ont classe le mercredi matin, un service de restauration scolaire sera-t-il mis en place ? Si oui, qui prend en charge les enfants l'après-midi ?...»
- «Si mon enfant va en classe le mercredi matin, il devra renoncer à une ou deux activités sportives ou culturelles...»
- «Réduire le temps scolaire : oui mais les enfants dont les parents travaillent passeront toujours autant voire davantage de temps à l'école ! Quel intérêt ?...»
- «Je travaille à temps partiel, si mon enfant va à l'école le mercredi quel intérêt ?...»



Droit aux vacances : Pour garantir ce droit à tous !



Comment, lorsque l'on se débat avec les soucis du quotidien, peut-on penser à envoyer ses enfants s'ébattre à la montagne ?

Ils étaient toutefois 114 enfants et jeunes méricourtois à s'élancer sur les pentes neigeuses de Savoie et de Haute-Savoie.

Depuis des années la Ville de Méricourt s'engage auprès des familles pour combattre le fatalisme, les sentiments qui conduisent à penser : « *Les vacances, c'est pas pour nous !* ».

Si cet engagement ne se dément pas, c'est que la Municipalité a conscience de l'importance pour les enfants et les





Photo souvenir à Champagny séjour jeunes lors de la visite de la délégation d'élus et de parents

jeunes de vivre des séjours collectifs en centre de vacances.

Ces centres permettent aux enfants de vivre des activités avec d'autres, de découvrir des choses nouvelles, de vivre et de partager des sensations.

Un centre de vacances permet aux enfants des découvertes dans de nombreux domaines.

C'est aussi l'apprentissage de la vie collective, la découverte des autres par la mise en oeuvre de toutes ces attitudes qui nous conduisent à bien vivre ensemble. Le respect des autres, l'écoute, l'esprit critique, la solidarité, l'entraide etc...

C'est ce parti pris pour des loisirs éducatifs qui guide les choix de la municipalité dans l'ensemble des dispositifs développés en direction des enfants, des jeunes et des familles.

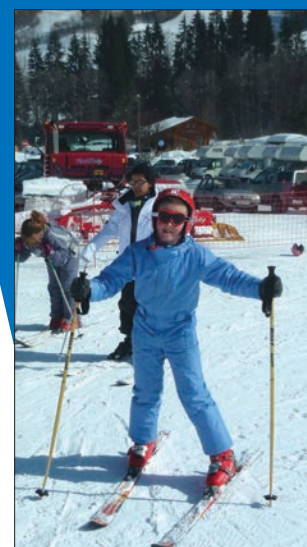
Un engagement qui ne sera pas démenti cette année. Nous vous proposons prochainement **une grande fête des vacances au centre social et d'éducation populaire Max-Pol Fouchet**, rue Jean-Jacques Rousseau (Renseignement au 03 21 74 65 40).



Au Reposoir : petite pause photos



En plein effort





MAUDITE SOIT LA GUERRE

Maudite soit la guerre est un projet qui en premier lieu s'appuie sur le centenaire de la guerre 14-18. Dans un second temps, dans la droite ligne des combattants pour la paix, plus qu'une simple commémoration, il veut dénoncer l'absurdité de la guerre, de toutes les guerres et la folie meurtrière et intéressée, de ceux qui en sont à l'origine. Lors de la première guerre mondiale, Méricourt est à quelques pas d'une ligne de front qui sert de trame au roman de Barbusse « Le feu ». Ce journal d'une escouade raconte l'apocalypse : Vimy, le cabaret rouge, Souchez, la route de Béthune. Il dit l'horreur de la guerre, dénonce ceux qui en profitent. Anatole France dit alors : « on croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels ». Le livre obtient le prix Goncourt en 1916 et reste une œuvre majeure. Henri Barbusse est un engagé volontaire, tout comme Otto Dix, l'un du côté français, l'autre du côté allemand. Tous deux font, l'un en tant qu'écrivain, l'autre en tant que peintre, une chronique de la grande guerre, de son horreur. Ils deviennent d'ardents pacifistes. A partir de ces chroniques le projet Maudite soit la guerre va naître et se construire en appuis avec de nombreux partenaires.

Maudite soit la guerre est envisagé sur plusieurs années et a l'ambition d'impliquer l'ensemble des services municipaux d'animation. Cette démarche va permettre de développer des manifestations culturelles, éducatives et sociales dont le sens sera amplifié par la participation des habitants.

Ce projet favorise l'expression de l'individu et l'intelligence collective

« Nous souhaitons mettre en œuvre une démarche d'éducation populaire pour permettre à tous et à chacun d'être co-auteur et acteur de ce projet. Tous capables pourrait être le mot d'ordre qui caractérise notre volonté de libérer la parole et le geste pour permettre au plus grand nombre d'oser dire, écrire, dessiner (en utilisant des outils adaptés, comme les réseaux sociaux pour les jeunes). Aidé et soutenu en cela par nombre de professionnels, artistes, écrivains et historiens. Pour cela nous allons faire appel à tous les citoyens désireux de s'engager dans ce projet. Cet engagement se faisant sur le mode de la participation directe. Les interventions artistiques engloberont les artistes et les citoyens. Les ateliers histoire et mémoire, regroupant cha-

cun entre 6 et 12 participants, feront un travail au croisement de l'histoire et de la mémoire, en recherchant des archives historiques et en rencontrant des acteurs méricourtois, incarnant et portant ces valeurs, ainsi que leurs descendants pour en témoigner indirectement. Nous envisageons cet atelier comme lieu de recherches, de rencontres, de partages, d'apprentissages et de fabrication en commun, où les participants mutualisent leurs connaissances et progressent ensemble. L'histoire sert de point d'appui, elle est un repère, stimulant la remémoration, la restitution d'un passé. »



Les premières étapes du projet

Du 9 au 19 avril 2013

Six étudiants et leur professeur de l'école d'art de Timisoara, en Roumanie, vont travailler à partir de documents (livres, visites, etc.) à créer une œuvre originale lors du Renc'art (rencontres artistiques ouvertes à la population méricourtoise). Des élèves des beaux-arts de Dresde en Allemagne sont aussi pressentis pour cette mini résidence, ainsi que des artistes français.

13 avril 2013

Ces artistes vont travailler sur ce sujet, aussi avec la population lors d'un apéritif dessinatoire, qui se veut un grand « happening ». Les œuvres réalisées au cours de cette résidence vont servir de support à une exposition qui va se construire au fil du temps, avec les élèves du collège de Méricourt, de Rouvroy, des lycées d'Avion et de Sallaumines et de l'IUT B de Lille 3. Les centres de loisirs de la ville seront également sollicités.

Mai-Juin 2013

Atelier slam avec élèves et professeurs du Collège. Huit séances, restitution lors des Polysons

Juillet 2013

Atelier carte postale 2.0 sur Twitter avec ados. Huit séances, avec ados et adultes Les familles de Méricourt pressenties pour les vacances familiales à Gentioux en juillet vont continuer à enrichir ce thème, avec des artistes venus d'autres pays.

Année scolaire 2013/2014

A partir de l'œuvre d'Henri Barbusse « Le feu » et des 51 gravures d'Otto Dix, que l'on peut voir à l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, sans oublier les lettres des poilus, nous allons imaginer un travail pédagogique dans les écoles de la ville. Nous avons avec l'écrivain français et le peintre allemand, une ressource et une matière d'une infinie richesse. Dans le même temps et à partir du même substrat, nous voulons nous adresser aux diverses associations méricourtoises. L'exposition peut ainsi encore s'étoffer. Un cycle cinéma sera programmé au centre culturel public « La gare ». De nombreuses publications pour la jeunesse, parlant de ce thème existent, dont la médiathèque va s'enrichir et faire découvrir aux jeunes méricourtois. Des spectacles sont envisagés. Une délégation de collégiens se rendra

au musée de Dresde, afin d'y découvrir une œuvre intense d'Otto Dix : « La guerre », un triptyque avec prédelle(*).

Octobre 2013

Deux lectures spectacles (collège et tout public) de Kathe Kollwitz par la Cie TDC (Dominique Surmais). Ces lectures sont suivies de débats avec le public.

Novembre-décembre 2013

Atelier storytelling avec collégiens et adultes pour apprendre à décrypter les discours officiels et s'exprimer. De nombreux ateliers se dérouleront durant l'année enrichis d'une conférence à la Gare avec un spécialiste.

Deux lectures spectacles (collège et tout public) de Kathe Kollwitz par la Cie TDC (Dominique Surmais). Ces lectures sont suivies de débats avec le public. Communication : performances poétiques dans la ville. Réalisation d'une exposition confrontant la propagande militaire et la réalité des tranchées, l'exaltation de l'héroïsme de la part des pouvoirs et la sauvagerie destructrice. Une exposition reprenant en les opposant, l'imagerie d'Epinal (les cartes postales à la gloire des soldats) et les gravures d'Otto Dix. Les associations de mémoire, locales et régionales sont conviées à travailler sur ce thème.

11 novembre 2013

Délégation, le 11 novembre 2013, à Gentioux, pour la célébration devant le monument, où les pacifistes d'Europe se rassemblent en nombre. Cela permettra d'inviter parmi ceux-ci des représentants lors de la commémoration du 11 novembre 2014 à Méricourt.

(*) partie basse d'un triptyque qui supporte les tableaux et les complète



Happening

On peut traduire le Happening par : intervention artistique. Il se distingue de la performance parce qu'il exige la participation active du public. Ici des artistes et le simple citoyen méricourtois sont appelés à intervenir.

Il s'agit de réaliser dans l'après-midi du 13 avril 2013, une fresque dont le thème imposé est « Maudite soit la guerre ». Chaque artiste, chaque Méricourtois ou même plusieurs personnes rassemblées vont hériter d'une lettre de « Maudite soit la guerre » pour s'exprimer.

Si cet événement artistique regroupe des artistes, dont certains sont renommés, tel Pef, il s'adresse à tout un chacun.

Le but est de produire une œuvre dont le sens est avant tout un rassemblement qui se veut le plus large et important possible.

Ce spectacle vivant et interactif, qui se veut convivial, n'écarte pourtant pas une finalité. Le but est la dénonciation d'une guerre qui fut faite pour le plus grand profit des industriels. Anatole France dit : « on croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels. » Puis, nous ne saurions oublier ceux qui ont vécu l'horreur de la Grande guerre.

Des artistes français, rou-

main et peut-être allemands vont nourrir ce happening. Parmi ceux-ci, un certain nombre se sont engagés à y participer comme Cristian Sida, professeur aux Beaux-Arts de Timisoara, ainsi que six de ses élèves, l'illustre illustrateur Pef, un autre illustrateur Alexis Ferrier, des artistes peintres comme Claude Fétis, Richard Marciniak, Pierre Marescau, Catherine Zgorecki, des plasticiens tels Samir Sfaxi, Ludovic Wache. A l'heure où ces lignes sont écrites, la liste est loin d'être close.

Un appel est lancé à tous les Méricourtois pour qu'ils viennent grossir les rangs des participants de ce happening.

**13 Avril 2013 Parvis de la Médiathèque
Rendez-vous à 12H30**



Trois raisons pour se mettre au vert !

La semaine du développement durable du 1er au 7 avril 2013 : une semaine pour promouvoir le développement durable

L'objectif de cette opération est de sensibiliser aux enjeux du développement durable et d'inciter chacun à adopter des comportements plus responsables. A Méricourt, c'est aussi l'occasion de mieux connaître sa ville, partager avec ses voisins, ses amis, discuter, échanger et inventer ensemble la ville.

Au programme :

- Samedi 30 Mars 2013 de 9H00 à 13H00 : distribution de compost suivi d'une grillade au Parking Parc entreprise de La Gohelle, av de Flöha

- Mardi 2 Avril 2013 à 18H30: Conférence/débat «L'arbre dans la ville» animé par Stéphane Bonnel à l'Espace Culturel et Public La Gare

- Dimanche 7 Avril 2013 : RDV à 9H00 pour le nettoyage du chemin de randonnées suivi à 11H00 d'une dégustation d'omelette géante

2 projets à inventer et à construire ensemble

- 1er Mai 2013 de 9H à 19H : RDV bd Allende pour le **1er marché aux fleurs et aux plantes**. A cette occasion, ouverture d'une bourse d'échange de plantes et de graines. Seront présents :



Fleuristes, Horticulteurs, Pépiniéristes, Motoculture de plaisance, Associations ayant une relation avec l'environnement et bien d'autres surprises.

● Valorisation d'une friche industrielle par un arboretum

Une idée qui germe : Créer un arboretum (une collection d'arbres) bd Allende avec une soixantaine d'arbres et imaginer un lieu de cheminement piétonnier, de détente autour de l'arbre.

Ces projets vous intéressent :

Contactez **Gérald Bruneau**, service Environnement au 03 21 42 15 81



Une touche de gaîté pour le Foyer Henri Hotte

Coup de jeune à tous les étages

De la couleur et un nouveau design pour les résidents

Le foyer résidence pour personnes âgées de Méricourt, dans la Cité du Maroc, n'a jamais eu à rougir de ses prestations. La qualité du service n'empêche pas cependant de repenser sa décoration. Cela passe par un changement de mobilier et un apport de couleurs. Les deux Adjointes au Maire à la tête du projet ont voulu d'abord «dynamiser» le lieu. Et ce n'est pas fini ! D'autres idées vont donner un coup de jeune rue Jules Mousseron...

Marianne Lenne, Adjointe aux Seniors, et Martine Galametz, Adjointe à l'Action Sociale, ont épluché de nombreux catalogues de fournisseurs. Entourées par les Services municipaux compétents, elles ont fini par arrêter leur choix d'un nouveau mobilier et autres éléments de décoration : *«Nous voulions réfléchir au confort. Les fauteuils, par exemple, devaient répondre à cette volonté. Mais nous nous sommes aussi longuement attardé sur le design et les couleurs. En pensant à une harmonie d'ensemble, notre idée était de redonner du dynamisme au foyer.»*



La vie est belle

Des gris perlés, mêlés à des bleus pastels, rehaussés de tons vifs, vont donner ainsi à la bibliothèque ou à la salle de réunion un joyeux éclat nouveau. D'autres lieux de vie, notamment la salle de télévision, se verront égayées par une démarche similaire dans un très proche avenir.

Avec l'arrivée du printemps, les deux élues pensent maintenant au fleurisse-

ment des abords. Des fleurs donc, mais aussi un potager pour les résidents passionnés de jardinage. La belle vie continuera à s'écouler au Foyer Henri Hotte... dans un dynamisme coloré !



Georges Chelon à Méricourt Mémoire d'amitié

Georges Chelon, chanteur, auteur compositeur, à Méricourt, c'est une longue histoire d'amitié qui a débuté il y a une vingtaine d'années notamment avec Alexandre d'Andrea, maire adjoint.



Devant une salle comble, Chelon et sa guitare, accompagné de son saxophoniste Pilou.

Spectacle simple, sans fioriture, autour du texte...des textes, extraordinaires, qui racontent la vie et ses montagnes russes, tout en douceur et maturité. Du « Père Prodiges » en passant par « Morte Saison », « Sampa », « le cosmonaute », « Leslie »...pour ne citer que

les plus connues, les chansons furent très souvent reprises en chœur par le public enthousiaste, attentif, partageant cette conjugaison d'amour et de tendresse.

Merci d'être passé à Méricourt et d'avoir déployé, pour une soirée, vos textes et quelques notes, M. Chelon.

A prévoir : rendez-vous à La Gare !

MARDI 21 MAI à 19H00 : DEUX LECTURES SPECTACLE

«LA RÉDACTION» Antonio Skamerta

Octobre 1973 : Santiago du Chili, Pedro, 9 ans, vit avec ses parents sous le régime de dictature militaire d'Augusto Pinochet. Ses parents, chaque soir avec des amis, écoutent la radio. Un jour il découvre que ce sont des antifascistes et qu'ils sont surveillés par le régime. A l'école, invité par un militaire à écrire une rédaction sur ce que font ses parents le soir à la maison, Pedro résiste...

« MATIN BRUN » Franck Pavloff

Réagissant à l'alliance, lors des élections régionales de 1998, d'élus de droite avec ceux du Front National, Franck Pavloff écrit « Matin Brun », une fable contre l'indifférence et la passivité. Une manière drôle et percutante de montrer où peuvent conduire la peur, l'acceptation de tout, l'absence de révolte. Cette lecture-spectacle, au texte très court et percutant, est là pour réveiller notre civisme endormi.

VENDREDI 31 MAI à 19H00

«CHARLOTTE DELBO N° 31 661»

En 1943, Charlotte Delbo est déportée à Auschwitz-Birkenau. Elle survit. Dès son retour en France en 1945, Charlotte Delbo s'est attachée à reconstituer le sort de toutes ses camarades. Mise en voix et adaptation de Dominique Surmais, avec Arlette Renard.



Etonnant !



Jusqu'au 12 Avril... 28 jours Ferrier à la médiathèque ?



Jusqu'au 12 avril, la médiathèque organise son 28ème Mois du livre, avec cette année une carte blanche offerte à la famille Ferrier. Et le programme est pour le moins réjouissant !

Une famille d'artistes

Dans la famille Ferrier, il y a le père : Pef. L'auteur de l'inoubliable prince de Motordu revient à Méricourt pour parler de son œuvre, à destination des enfants, mais aussi des adultes, comme en témoigne son travail sur Blaise Cendrars. La mère, Geneviève, est artiste peintre. Il y a aussi le fils Alexis, accompagné de son épouse Nathalie. Ils ont animé des ateliers d'écriture et de photographie avec les enfants des écoles et du collège. Il y a enfin Elsa, la fille, et son mari Jean-Luc qui forment le groupe de musique Amipagaille.

Rencontres, exposition et bouquet final

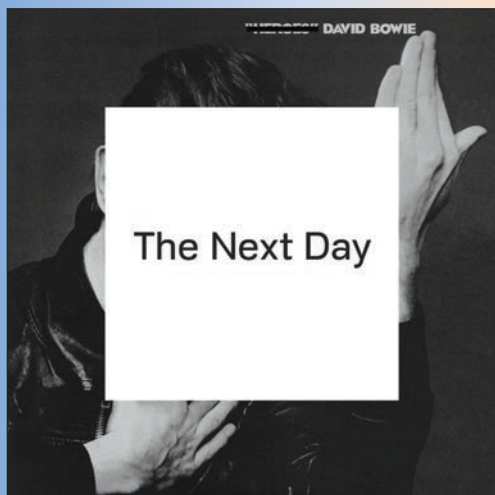
Une exposition regroupant les originaux de la famille Ferrier (photos, sculptures, peintures...) est visible à la Gare du 18 mars au 14 avril. Et, en guise de bouquet final, la journée du 12 avril s'annonce exceptionnelle et festive à la Gare, puisqu'une rencontre avec toute la famille sera possible en matinée. Elle sera suivie d'un apéritif-buffet. L'après-midi réunira les participants des différents ateliers et leurs parents, et à 19h, place au concert d'Amipagaille pour petits et grands.

Alors si vous êtes amoureux de mots, de musique ou d'art, d'humour ou tout simplement curieux, réservez votre journée, votre soirée, pour ces inoubliables jours... Ferrier !



Paroles et Musique : Les coups de cœur de La Gare...

Deux auteurs bientôt en visite à la Gare pour un apéritif littéraire, deux albums incontournables en ce début de printemps : les 4 premiers coups de cœur de l'année.



Retrouvailles La surprise Bowie

En début d'année le dandy du rock anglais a surpris tout le monde en diffusant sur Internet une chanson inédite. Bowie n'avait en effet plus donné de nouvelles depuis plusieurs années, provoquant même des rumeurs pessimistes sur son état de santé, et prouvant qu'à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux, il est encore possible pour une rock star de travailler dans le secret absolu. L'écoute de l'album est enthousiasmante : David Bowie, en pleine forme, revient après 10 ans de silence avec un album très rock, vif et brillant. Assurément l'événement musical de cette année.

Christophe retrouve le paradis

Christophe, pas si éloigné de Bowie, un autre dandy, cette fois chanson française, sort un nouveau disque en ce mois de mars. Le personnage peut certes agacer avec ses lunettes bleues et ses déclarations parfois lunaires, mais il serait dommage de passer à côté d'un artiste aussi innovant. S'il a connu le succès avec des tubes comme « Aline », « les Marionnettes », ou « les Mots bleus », il n'a jamais cessé de faire des expérimentations musicales de pointe. Ses trois derniers albums chanson sont de vrais laboratoires où il teste et recycle volontiers différents sons, extraits d'interviewes... Son nouveau disque s'inscrit dans cette lignée. Paradis retrouvé succède avec brio à son dernier album, « Aimer ce que nous sommes »



Espace Culturel
et Public La Gare
03 91 83 14 85

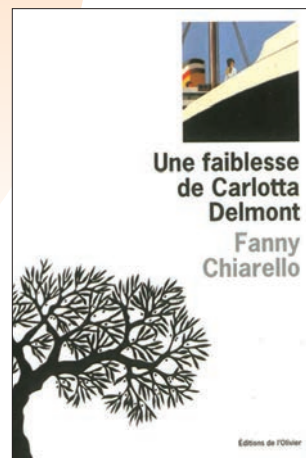
Lecture publique à La Gare le 11 avril à 19H Deux auteurs pour un roman

Marie Chartres et Fanny Chiarello : 2 jeunes écrivains qui viendront rencontrer les méricourtois à la médiathèque. Deux auteur(e)s qui ont en commun d'écrire à la fois pour les adultes et la jeunesse, avec élégance et sensibilité. Le 11 avril prochain, à 19h au cours d'un apéritif littéraire à la Gare, elles viendront de plus présenter Catherine, un livre écrit à deux voix, en partenariat avec Escales des lettres.

Marie Chartres est l'auteur(e) de plusieurs romans pour la jeunesse (les Anglaises, les Nuits d'Ismael...) ainsi que des recueils de poésie et de prose. A découvrir Immense et rouge où elle aborde avec beaucoup de finesse les thèmes de la mort et du meurtre, de l'amour, entre enfance et âge adulte, entre douceur et rudesse. Sa voix douce et envoûtante résonnera à la Gare.



Fanny Chiarello est originaire de la région : née à Béthune, étudiante à Lille et animatrice d'ateliers d'écriture, notamment à Liévin. Dans son dernier roman, Une faiblesse de Carlotta Delmont, elle nous raconte l'histoire de Carlotta Delmont, cantatrice américaine, qui disparaît en avril 1927, alors qu'elle vient de triompher dans sa première parisienne de « La Norma ». S'agit-il d'une fugue, d'un suicide, d'un enlèvement ? Pendant deux semaines, la police, la presse, le public et les proches de la cantatrice américaine s'interrogent.



Un site cinéraire et un jardin du souvenir nouvellement créés

Inhumation ou crémation ? Selon la volonté du défunt, le choix des funérailles a tendance à s'orienter de plus en plus pour l'incinération. Vers 1990, la Municipalité avait créé un espace dédié aux columbariums. Aujourd'hui, face à une demande croissante en matière de pratiques cinéraires, un site et son jardin du souvenir s'est érigé.

D'une superficie de près de 3 hectares, le cimetière compte, aux détours de ses nombreuses allées, près de 3000 concessions dites traditionnelles. Mais au fil des ans, les habitudes en matière d'obsèques ont évolué. Fin 1989, la Ville décidait d'aménager à l'entrée du cimetière communal, un espace pour y dresser des columbariums. Soit au total 148 cases pouvant y recevoir au maximum deux urnes cinéraires chacune. Mais aujourd'hui, les familles sont de plus en plus nombreuses à choisir l'incinération. Pour répondre à cette demande des habitants, un site cinéraire et un jardin du souvenir viennent d'être nouvellement créés dans une partie de l'extension du cimetière.

Recueillement et paix

Ce site permettra d'accueillir plus de 400 cavurnes (caveaux dans le sol pouvant contenir jusqu'à 4 urnes). Une allée centrale permettra aux familles d'accéder au jardin du souvenir avec la possibilité d'y disperser les cendres de

Les employés de la ville ont aussi fait face aux intempéries.



leurs proches. A noter que la dispersion des cendres doit faire l'objet d'une demande préalable auprès des Pompes Funèbres.

Ce nouveau lieu de mémoire, monté par les agents techniques des espaces verts municipaux et l'aide d'une entreprise locale, comprend un puits de dispersion des cendres intégré dans un jardin de type rocaille, sobre et simple, alliant minéral et végétal, et dans un cadre propice au recueillement et à la paix que chacun s'attend à trouver en ces lieux.

Horaires d'ouverture du cimetière : du 1er avril au 30 septembre de 8h00 à 20h00 et du 1er octobre au 31 mars de 8h00 à 17h00.





Eclairage public : Pour une meilleure maîtrise de l'énergie, les lanternes d'éclairage sont remplacées par de nouvelles à économies d'énergies dotées d'un système bi-puissance permettant une diminution de consommation entre 23h00 et 5h00 et avec un meilleur rendement lumineux.



Voirie : Le service municipal voirie procède à de nombreuses réparations de nos routes qui souffrent de la circulation et des hivers rigoureux. Les cours d'écoles ne sont pas épargnées par le gel et les racines d'arbres qui soulèvent le macadam. Nos services agissent rapidement pour remettre en état et assurer un minimum de sécurité pour nos écoliers.

Réseau d'Assistants Maternelles et crèche : Près de l'Espace culturel et public La Gare, symbole rassembleur de l'éco-quartier, un nouveau chantier vient de commencer. Une crèche et un RAM vont sortir de terre.



EHPAD : Avant une proche et progressive ouverture, les entreprises s'activent dans les derniers aménagements de l'établissement qui propose 120 places en hébergement permanent et 8 places en accueil de jour avec des solutions pour chaque type de dépendance.



Elagage : Avec plus de 1500 arbres répertoriés et une forte volonté de préserver l'arbre en ville, la Municipalité et son service Espaces verts veillent à la gestion du patrimoine arboré, en répertoriant les arbres qu'il est nécessaire de tailler, d'élaguer, voire d'abattre. Cette année, nos agents ont élagué une centaine d'arbres.



Neige : Les rigueurs de l'hiver et les épisodes neigeux ont rendu les déplacements difficiles. Nos équipes municipales de déneigement étaient très tôt (5 heures du matin) au travail pour dégager, saler les routes et ainsi faciliter la circulation. Depuis le début de l'hiver, 30 tonnes de sel ont été nécessaires.



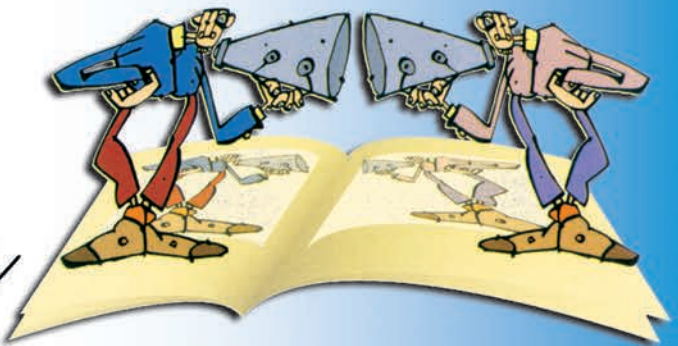
Au 3/15 : Les habitants du quartier du 3/15 ont assisté à un véritable ballet d'engins de terrassement durant plusieurs semaines. Des mouvements de terre et de schiste de plusieurs centaines de tonnes ont permis de réaliser un cheminement piétonnier et améliorer ainsi l'accès au quai. Cet aménagement paysager ouvre le quartier en pleine restructuration.



Chantier Ecole : Le chantier école de la future annexe du centre social et d'éducation populaire et d'une prochaine cyber-base (voir page 35) se termine. Encadrés par l'association 3id, les dix stagiaires du chantier ont découvert les métiers du bâtiment, développé leurs acquis professionnels, bénéficié de formations qualifiantes avec pour objectif une réinsertion dans le monde du travail.



TRIBUNE Libre



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 28 Mars 2003 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

BÉNÉFICES PRIVÉS ET DETTE PUBLIQUE ?

La ville de Méricourt entre de nouveau dans une période de contexte budgétaire. Dans peu de temps, les élus de l'Union de la Gauche auront à voter un budget 2013 qui s'avère difficile. Difficile car, comme vous le savez, les recettes de la collectivité sont issues des dotations d'état, de la fiscalité locale et des participations payées par les usagers. Le gouvernement actuel a décidé de geler les dotations d'état et même de réduire l'aide aux collectivités de 2.5 milliards d'euros sur trois ans. Dont le seul but est de suivre les directives européennes, d'être un bon élève de l'europe et donc de réduire le déficit public. Méricourt est une ville pauvre, elle se positionne autour de la 704ème place des 714 communes de plus de 10 000 habitants bénéficiant de la dotation de solidarité urbaine et qui figure donc parmi les communes les plus défavorisées.

Le budget de la commune est identique au budget de notre population, des recettes qui stagnent, voir diminuent et des dépenses qui ne cessent d'augmenter. A cela il faut ajouter les choix à faire. Habiller les enfants, se soigner, se nourrir... C'est à ces choix là dont nous avons à prendre position, mais dans une logique de service à la population. La ville est donc comme l'ensemble des communes de France étranglée financièrement. Elles qui représentent, avec les collectivités à plus grande échelle (département, région) 70 % de l'investissement, elles qui investissent dans de nouvelles constructions, de nouvelles restructurations permettant ainsi de nouveaux services et qui permettent en même temps aux entreprises locales de travailler, d'avoir des rentrées financières et donc d'éviter les licenciements. D'autres choix s'offrent également à nous, cette baisse de subvention d'état pourrait être compenser par une hausse de la fiscalité locale, par une hausse de la participation des usagers pour les différentes activités. Mais ces choix là, nous nous sommes refusés d'y recourir.

Depuis 2011, les élus de l'Union de la Gauche ont voté une augmentation de 0 % de l'imposition locale, depuis 2011 les élus de l'Union de la Gauche ont décidé d'un moratoire sur les activités envers l'enfance et la jeunesse et ce jusqu'en 2014.. Les choix adoptés sont donc des choix en direction de notre population et avec l'avis de notre population. La construction de l'espace culturel «La Gare» qui recense aujourd'hui près de 1800 adhérents, la mise en place d'un groupe de travail sur le maillage piéton «et si on faisait un bout de chemin ensemble», la mise en place très prochaine d'un groupe de travail sur une éventuelle construction de restauration scolaire, tant de projets qui sont en attente... pendant que de nouvelle réforme voit le jour comme celle sur les rythmes scolaires, réforme qui vise à réorganiser le temps de travail des enfants de maternelles et de primaires ayant pour objectif de revenir à une semaine à quatre jours et demi, et de diminuer de 45 minutes le temps de travail scolaire de l'après-midi pour des activités culturelles et sportives. Réforme qui doit être discutée avec la population les 19 et 20 Mars.

Le budget 2013 sera donc un budget difficile, mais pour nous élus de l'Union de la Gauche, nous continuerons dans notre idée que CE N'EST PAS A NOUS MERICOURTOIS DE PAYER LEUR CRISE !

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste d'Union de l'Opposition Municipale

ENSEMBLE, OSONS LE CHANGEMENT

Oui «ENSEMBLE, OSONS LE CHANGEMENT» avec la liste pour «l'Union de la Droite Républicaine» que je conduirai en Mars 2014. Elle rassemblera des Méricourtoises et des Méricourtois de toute opinion dont le seul but est de servir notre ville ! Si vous voulez avoir un autre regard de la vie communale, venez me rejoindre ! Vos suggestions sont les bienvenues.

Notre projet prioritaire sera un centre multi accueil incluant une crèche d'au moins 35 places. Construire une micro-crèche c'est bien ! Mais que voulez-vous que les familles méricourtoises fassent avec 10 places ?

Autre sujet prioritaire : la SECURITE... nos propositions viendront en temps et en heure, après vous les Méricourtois, vous avoir consulté.

Je suis intervenu auprès des services techniques pour signaler le fait que depuis des semaines pour ne pas dire des mois, il manquait un «cul» à la gouttière de la salle Jean Vilar, le mur des toilettes est humide, le mur du logement en est de même, une fuite de la toiture du toujours même côté (rue michelet) s'est mis à fuir. Résultat : effondrement partiel du plafond et peu de temps après mon intervention ô miracle, les travaux ont été réalisés. De quelques euros, à combien en sommes-nous arrivés ?? Mais bon, les méricourtois sont contents de ne plus être douchés lors de leur passage sur ce trottoir !

Il aurait peut-être fallu renoncer à quelques dépenses pour la culture et trouver des recettes pour la maintenance... Il y a le même problème à la salle Louise Sueur... encore une histoire de gouttière ! Cela peut paraître pour certains un détail, mais un détail plus que coûteux !

Un petit mot, mais seulement un petit mot, car il me faudrait 3 colonnes... sur notre cher Président, et ce petit mot s'adresse directement à vous les familles méricourtoises, il veut toucher aux allocations familiales. Dans sa quête de toujours plus de recettes, il veut fiscaliser et/ou plafonner vos allocs ! Pour beaucoup d'entre vous les allocations familiales est une grande partie des revenus de votre foyer ! Les allocations c'est un fort taux de natalité, l'équité entre les ménages, permettre aux femmes de concilier les différents temps de vie. Fiscaliser les allocations familiales, c'est affaiblir les effets. Fiscaliser c'est un premier pas vers une remise en cause de tous les fondements de notre protection sociale : aujourd'hui, les allocations familiales, demain la retraite, la maladie, l'assurance chômage... et ouvrir la porte à l'assurance privée, en avons-nous les moyens, je ne pense pas ! Les allocations familiales, tel que le dispositif fonctionne actuellement, n'est pas parfait, mais plutôt que les supprimer, c'est ce quoi à terme, nous tendons, (regardez ce qu'il se passe dans les pays où est menée une politique d'austérité budgétaire), il conviendrait de les améliorer... mais ça c'est une autre histoire.

Depuis la dernière tribune libre, le mariage pour tous a été adopté, malheureusement, par l'Assemblée Nationale, 110 heures de débat pour ce qui n'intéresse qu'une infime partie de la population et surtout quant l'on sait que 50% de ces couples homosexuels ne sont pas intéressés par le mariage.

Pendant ce temps, les français souffrent car l'emploi disparaît, les entreprises ne sont plus compétitives, les fins de mois sont de plus en plus difficiles, etc, etc... Il eut été préférable de légiférer pour «LE TRAVAIL POUR TOUS».

Enfin c'est juste ma façon de penser !

Daniel SAUTY

Pour l'Union de l'Opposition Municipale

Bientôt une cyber-base !

Les nouvelles technologies au service des habitants

Les travaux de l'annexe du Centre Social et d'Éducation Populaire, dans le quartier du Maroc, seront achevés d'ici quelques semaines. Le temps de régler les derniers détails techniques, d'installer le matériel et une Cyber-Base flambant neuve y ouvrira ses portes.



Le Conseil Régional, la Caisse des Dépôts, l'Éducation Nationale et la Communauté d'Agglomération se sont associés pour participer au financement d'espaces publics numériques. Méricourt s'est immédiatement portée candidate, y voyant une opportunité de développer l'activité et les services en direction des habitants.

Ordinateurs dernier cri, tablettes tactiles, scanner, imprimantes, tableau numérique interactif... Autant d'outils qui viennent conforter l'engagement de la commune dans les technologies de l'information et de

la communication (dotations informatiques dans les écoles, espace multimédia à la Gare, ateliers informatiques à la Maison des Jeunes...). Autant d'outils qui seront prochainement animés et mis à votre service...

Depuis 2009, le Centre Social et d'Éducation Populaire développe des ateliers informatiques à destination des adultes. Si au départ cet atelier concernait un petit groupe d'une douzaine de personnes, aujourd'hui six ateliers fonctionnent (dans une petite salle de la Maison des Jeunes) pour une soixantaine de bénéficiaires. Des personnes sont actuellement inscrites sur des listes d'attentes... C'est dire la nécessité de ce nouvel espace informatique, qui pourra d'une part accueillir plus de personnes et d'autre part les initier sur du matériel récent. Le tableau numérique interactif, la formation du personnel seront autant d'atouts qui permettront d'améliorer la prise en main, la maîtrise de ce qui reste encore, pour beaucoup, des nouvelles technologies de l'information à conquérir.



Majid Kenzi et Lousia Soltys
animateur(trice) des ateliers informatiques





Les Marchés aux Pucés

Méricourt 2013

Avril

◆ **Dimanche 07 Avril de 8H00 à 18H00** : Rues Taverne, Paul Asquin, M. Altazin
Organisé par l'Association «Bien vivre dans sa cité» et le Secours Populaire français
(Inscriptions les mardi et jeudi de 10H00 à 12H00 et de 14H00 à 16H00, le Samedi de 10H00 à 12H00 - Local de l'Association : 94, avenue de France - Tél. 06 63 81 49 39)
Tarif : 5 euros les 4 mètres

Mai

◆ **Mercredi 08 Mai de 9H00 à 18H00** : Rue R. Briquet, rue L. Aragon
Organisé par le Foot Ball club de Méricourt
(Inscriptions : Stade Rue R. Briquet - Tél. 06 62 16 66 95)
Tarif : 5 euros les 5 mètres

◆ **Jeudi 9 Mai de 9H00 à 17H00** : Avenue J. Prin, rue P. Simon, Parking Espace Ladoumègue
Organisé par les «Débrouillards» (Inscriptions : Club «Les Débrouillards» - Tél. 06 19 78 83 46)
Tarif : 1 euro le mètre

◆ **Dimanche 12 Mai de 8H00 à 18H00** : Places Jean Jaurès et de la République, Avenue Le Gentil, Rues Mirabeau, Voltaire, de la Gare et Condorcet
Organisé par le Comité de Soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose
(Inscriptions : Café «Chez Annie», rue Mirabeau - Tél. 03 21 69 92 63)
Tarif : 5 euros les 5 mètres

Juin

◆ **Dimanche 2 Juin de 8H00 à 18H00** : Rues Paul Asquin, Fernand Taverne.
Organisé par le Club des Cœurs Joyeux
(Inscriptions au Club les Mardi et Vendredi de 14H00 à 18H00 - Tél. 03 21 67 18 13)
Tarif : 1 euro le mètre

Juillet

◆ **Dimanche 21 Juillet de 8H00 à 18H00** : Avenue du 10 Mars (à partir du Rond-point des Droits des Enfants), Rues Robespierre (jusqu'à l'angle de la rue Mousseron), Pierre Simon (jusqu'à l'angle de la rue du 19 Mars), Avenue Jeannette Prin (jusqu'à l'angle de la rue Roberval) et Parking Espace Ladoumègue
Organisé par le Comité de Soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose
(Inscriptions : Café «Chez Annie», rue Mirabeau - Tél. 03 21 69 92 63)
Tarif : 5 euros les 5 mètres

Août

◆ **Dimanche 18 Août de 9H00 à 17H00** : Avenue Jeannette Prin (entre les rues Pierre Simon et Roberval), parking Espace Ladoumègue et rue Pierre Simon (entre le magasin «Toilett'heure» et la rue du 19 Mars)
Organisé par les Débrouillards
(Inscriptions : Club des Débrouillards, avenue J. Prin - Tél. 06 19 78 83 46)
Tarif : 1 euro le mètre

◆ **Dimanche 25 Août de 8H00 à 18H00** : Rue Roberval
Organisé par le Secours Populaire Français
(Inscriptions au 94 avenue de France les mardi et jeudi de 10H00 à 12H00 et de 14H00 à 16H00, le Samedi de 10H00 à 12H00 - Tél. 06 63 81 39 49)
Tarif : 5 euros les 4 mètres.

Septembre

◆ **Dimanche 22 Septembre de 8H00 à 18H00** : Places Jean Jaurès et de la République, Avenue Le Gentil, Rues Mirabeau, Voltaire, de la Gare et Condorcet
Organisé par le Comité de Soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose
(Inscriptions : Café «Chez Annie», rue Mirabeau - Tél. 03 21 69 92 63)
Tarif : 5 euros les 5 mètres